

Comité d'accueil et cadeau de "bienvenue" pour la ministre de l'Emploi

Le 19 avril, le CPAS de Namur organisait un colloque sur le thème "L'activation en question(s)".

Avec un tel intitulé, on aurait pu espérer un échange contradictoire sur cette question, laquelle fait depuis longtemps débat. Or, à lire "l'affiche", au terme d'une série ininterrompue d'exposés ex cathedra, alternant "communications" académiques et témoignages institutionnels, seule une demi-heure était réservée, en toute fin de journée, à "quelques réactions de la salle". Tout laissait donc craindre une grand-messe unilatérale, d'autant plus regrettable que parmi les orateurs, on retrouvait en "guest star" Monica De Coninck en personne, laquelle avait titré son intervention: "Mon expérience de présidente de CPAS et mes projets comme ministre de l'Emploi" - tout un programme, on l'a vu dans l'article précédent... Mais c'était sans compter la réaction des associations de lutte des exclus.

En effet, à l'appel de trois d'entre elles: Lutte Solidarité Travail (LST), Défense des allocataires sociaux (la DAS) et les Euromarchés des chômeurs et précaires, une trentaine de militants, rejoints par une poignée de membres des Comités d'action contre l'austérité en Europe, s'étaient donné rendez-vous devant le CPAS pour protester contre cette invitation s'apparentant à une véritable tribune (libre) pour les thèses détestables de la ministre.

Bien décidés à lui réserver un accueil digne de ce nom au nom de tous "ceux d'en bas" qu'elle insulte et maltraite aussi ouvertement,

RETOUR SUR LES ÉCHANGES ENTRE MONICA DE CONINCK ET DES ASSOCIATIONS DE DÉFENSE DES EXCLUS, AU CPAS DE NAMUR...

Denis Desbonnet
CSCE

ils ont donc constitué une "haie d'honneur", arborant calicots et pancartes dénonçant la chasse aux chômeurs, la contractualisation des aides sociales, le mythe des "métiers en pénurie" et autre "pièges à l'emploi", le mépris et la culpabilisation envers les exclus du système, le véritable "assistanat", à savoir le sauvetage des banques aux frais des contribuables, ou revendiquant la redistribution des richesses et le relèvement de toutes les allocations au seuil de pauvreté.

en soulignant tous les dangers et toutes les dérives de l'activation via l'article 60 en CPAS, ou encore le développement délibéré du "précarariat" par ce biais, visant de façon consciente et organisée à déréguler et dégrader le "marché du travail" au détriment des salariés et au plus grand profit des patrons.

LA SOUPE À LA MINISTRE (ET À LA GRIMACE)

Un autre reproche, cette fois adressé plus directement aux

ment et "sportivement" que, s'il comprenait les motifs d'inquiétude et de mécontentement des protestataires, il estimait que le débat démocratique devait être ouvert à tous, même à des points de vue qu'on pouvait légitimement trouver critiquables.

Dans le débat qui s'ensuivit, un intervenant lui répondit que si, effectivement, des points de vue très divers et contradictoires étaient respectables et donc "discutables" (y compris au double sens du terme, telle la fameuse et contestable proposition d'"allocation universelle"), certains étaient par contre littéralement intolérables et devaient être exclus du champ démocratique, telles les considérations racistes, mais aussi le formidable mépris affiché par la ministre pour les chômeurs et les allocataires sociaux, dans des termes frisant l'injure. Et de poursuivre: "On sait que les CPAS en sont de plus en plus réduits à fournir de l'aide alimentaire, vous avez d'ailleurs participé à un colloque consacré à ce problème, mais de là à ce que vous serviez la soupe à Mme De Coninck, il devrait y avoir de la marge."

Cette dernière étant arrivée entretiens, et ayant livré un discours bien plus policé et habile que ses déclarations à *La Libre* **B**, même

"NOUS AVONS OFFERT UNE MUSELIÈRE À LA MINISTRE DE L'EMPLOI, HISTOIRE DE L'INCITER À PLUS DE RETENUE DANS SES PROPOS, ET À MOINS ABOYER ET MORDRE."

Hélas, agenda de ministre oblige, la belle, jeune et performante Monica n'a daigné honorer le colloque de sa présence qu'in extremis, et encore, avec une bonne demi-heure de retard, et n'a donc pu être saluée comme il se doit par ses "supporters". Seul avantage à cette arrivée tardive: le temps de débat avec la salle a pu en conséquence être avancé et donc prolongé, permettant à une délégation des "contestataires" de faire entendre une voix discordante. Notamment

organisateur du colloque, et singulièrement à Philippe Defeyt, président du CPAS, économiste de renom et figure de proue Écolo, fut de lui demander comment un progressiste comme lui pouvait accorder ainsi une quasi "carte blanche" aux conceptions et aux effets d'annonce scandaleux d'une ministre menant une régression sociale sans précédent depuis la guerre contre les droits sociaux élémentaires des plus démunis **A**. Celui-ci répondit très courtoise-



s'il ne différait pas quant au fond, le même "perturbateur" s'adressa, non tant à elle, identifiée comme "l'ennemi", mais à la salle, en engageant les présents à découvrir dans son interview la vraie teneur de son discours et du projet qu'elle caressait à l'encontre de ses publics... "cibles".

LES CHIENS ABOIENT, LA SÉCU TRÉPASSE...

Et, dans la foulée, en guise de conclusion et de cadeau de "bienvenue", il lui a apporté un paquet-cadeau, s'excusant de ce que ce n'était pas très luxueux, car il était un travailleur pauvre, depuis peu sorti du chômage et même de l'aide sociale, et pour le piètre emballage, illustration de cette incompétence dont les "handicapés sociaux" de sa sorte faisaient preuve ("que voulez-vous, nous, on est des manches, des "bras cassés", comme vous l'avez si bien expliqué"), mais que c'étaient l'intention et le geste qui comptaient, ainsi que le contenu, qu'il

lui offrait du fond du cœur, au nom de tous ses frères et sœurs que la ministre insultait.

Évoquant le collectif "Chômeurs, pas Chiens", actif autrefois à Liège, il a constaté que le slogan était hélas toujours d'actualité, et que, par contre, c'était la ministre qui s'était muée en "cheftaine de meute", lâchant les pitbulls de l'ONEm contre ses victimes. La ministre hésitant à déballer l'offrande, il précisa enfin qu'il s'agissait d'une muselière, histoire d'inciter la ministre à plus de retenue dans ses propos, et à moins aboyer et mordre.

VOUS AVEZ DIT PATERNALISME ?

Sans se démonter, Monica De Coninck accepta de "bon cœur" son cadeau, et reprit la parole – et l'avantage, il faut bien le dire, face à un public de travailleurs sociaux largement gagné à l'idéologie activatrice et "contractuelle", en vigueur et en vogue depuis dix ans.

Très adroitement, elle servit à cet auditoire "conquis" un discours sur ses origines modestes et ses "valeurs socialistes" ("la solidarité, ce n'est pas l'assistance", "le travail, c'est un des principes fondamentaux de la gauche et du mouvement ouvrier"), son parcours méritant, son recrutement à la tête du CPAS de sa ville au terme d'une sélection très sévère, sa volonté réformatrice une fois aux commandes de cette institution vieillie et trop purement caritative à son goût, la mobilisation de son personnel à qui elle avait fait valoir les vertus de l'activation, gage de "capacitation" ("empowerment") et d'émancipation pour les pauvres et précaires, et tout d'abord pour les femmes parmi eux... le tout, au nom de son rejet du paternalisme.

Bref, un laïus très brillamment improvisé et parfaitement... adapté (pour la paraphraser), recueillant les suffrages d'un auditoire d'avance acquis à cette vulgate, dominante depuis la réforme Vande Lanotte de 2002.

Toutefois, chassez le naturel, il revient au galop : lors de l'interview qu'elle a accordé à la télévision locale au sortir de ce séminaire, elle n'a pu s'empêcher de justifier son approche par une comparaison parlante, expliquant qu'elle avait toujours été opposée au laxisme et au "laisser-aller"... des parents face à leurs enfants en difficulté, parallèle s'appliquant également aux allocataires sociaux et aux chômeurs ! Heureusement qu'elle nous a fait part de son hostilité à toute approche condescendante et infantilissante... ■

① Au hasard d'une visite sur le site de Canal C, la télé locale ayant filmé le colloque, nous avons découvert que, le lendemain, à l'occasion des journées portes ouvertes dont il était l'annonce, c'était cette fois Maggie De Block qui faisait les "honneurs" de sa visite, toujours à l'invitation de Philippe Defeyt. Les associations "critiques" n'ont hélas pas eu droit à cette information, faute de quoi elles se seraient fait un plaisir de remettre le couvert, plus particulièrement LST, présente et très active depuis vingt ans dans la région pour la défense des droits et des intérêts des précaires. Partie remise, à n'en pas douter...

② Voir article précédent.